QUARANTE, TEMPS HAUTEMENT SYMBOLIQUE DANS LA BIBLE !

Françoise EGRET-SAMSON 11 Février 2016

« Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer. » (Guillaume d'Orange-Nassau, XVI^e siècle). Être homme (ou femme) implique nécessairement de faire des choix : choix de société, de politique, de style de vie... Qui ne s'engage pas sur une route ou une autre demeure immobile, inefficace : sa vie est stérilisée, vide, triste, sans saveur. Un oui ou un non ?

Luc 4,1-13

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

L'heure des choix

Finis le temps où nous nous sommes réjouis de l'avènement de l'Emmanuel ! Jésus est seul dans l'expérience de la solitude humaine. Même accompagné de l'Esprit, le temps suspend son souffle en quarante jours où tout peut basculer du côté de la mort.

Quarante, temps hautement symbolique dans la Bible ! Quarante jours ou années sont des durées qui traversent les récits : Noé, Élie, Moïse, David devant Goliath, la servitude d'Israël chez les Philistins, la durée du règne de Joas, du repentir des habitants de Ninive, du règne de David et de celui de Salomon à Jérusalem... pour ne reprendre que certains passages de l'Ancien Testament, sans liste exhaustive !

« Pour bien lire la Bible, il faut lire comme les musiciens : sur et entre les lignes, en n'oubliant pas les chiffres qui indiquent le tempo ! Car les chiffres jouent aussi un rôle important dans la Bible. Il y a même un livre des Nombres ! » (Jacques NIEUVIARTS).

Plusieurs significations symboliques en ce nombre 40 sont retrouvées : temps de l'attente, de la préparation, de l'épreuve ou du châtement, fin de l'épreuve, temps de la maturité... Mais aussi image de la porte, du passage. Cette lecture sous un angle symbolique peut nous faire comprendre le moment crucial qui se joue dans ce passage où Jésus est à la croisée de son chemin d'homme.

Avant la Passion et la Croix, Jésus est amené à des limites humaines insupportables, pouvant faire toucher au désespoir : la faim, la soif, la solitude, la peur, le froid dans la nuit du désert... Il est donc significatif que cet Évangile nous introduise dans le temps du Carême...

« Quand le temps fut écoulé... » Tout se joue dans une confrontation qui parle de profit, de pouvoir, de gloire personnelle et de l'utilisation que l'on peut faire de l'image du divin. Quel passage possible où l'homme, en s'enracinant au plus profond des réalités de sa condition, peut accéder à la liberté de fils de Dieu ? Jésus nous apprend ce passage, d'abord en le vivant. « Il est écrit... » : Jésus, relié à la Parole créatrice, mise sur l'importance de hiérarchiser les valeurs et les besoins, sur le don de la vie reçue, sur le service et la confiance, sur l'altérité qui relie... Il scelle ainsi ce que la suite de l'Évangile déploiera dans le concret de ses actes, de ses rencontres.

Quarante jours pour ce Carême. Temps pour mieux apprendre à regarder nos façons de vivre, de rencontrer, de partager, à la suite du Christ. Quels actes de pouvoir ou de solidarité ? Quelles paroles de mensonge ou de vérité ? Quel culte rendu à Dieu : magie ou confiance et louange ? « Père, fais connaître à tous qui tu es, fais venir ton Règne, donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour, pardonne-nous nos péchés, car nous-même nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous, et ne nous conduis pas dans la tentation. »

(Lc 11,2b-4 ; traduction TOB). SOURCE [TC](#)